Avant-propos

Jean-Michel Poughon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cps/2172>

DOI : 10.4000/cps.2172

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 9-10

ISBN : 978-2-354100-44-5

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Jean-Michel Poughon, « Avant-propos », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 31 | 2012, mis en ligne le 15 mai 2019, consulté le 11 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cps/2172> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cps.2172>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Avant-propos

Jean-Michel Poughon

En pleine renaissance de l'Université de Strasbourg, créée le 1^{er} janvier 2009, il m'est apparu qu'un colloque interdisciplinaire autour du thème de « la personne » s'imposait comme une évidence, tant par les enjeux contemporains de cette thématique que par la richesse du dialogue qu'elle pouvait éveiller au sein de notre nouvelle université. Ayant proposé, alors que j'étais moi-même doyen de la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, à la doyenne de la Faculté de philosophie, Anne Merker, d'en assurer ensemble la mise en œuvre, d'autres collègues, issus de disciplines différentes, se sont avec enthousiasme joints à nous pour apporter leur contribution durant les deux journées qu'a duré notre colloque (21 & 22 octobre 2010).

Ce dialogue universitaire s'est ainsi présenté comme un symbole, au sens fort de son étymologie : ce qui rassemble, réunit.

Un symbole intellectuel de l'interdisciplinarité, tout d'abord. La personne, ce *prosôpon* grec qui renvoie au visage, cette *persona* qui renvoie au masque romain de théâtre, est une forme d'abstraction, du moins dans le domaine juridique. Mais elle est reliée à l'individu, concept qui évoque, par delà l'étymologie de l'indivisible, l'être vivant et concret qui soutient le masque. À ce titre, cette dualité nous intéresse et nous interroge tous : le philosophe, sur l'être obscur voire insondable de la personne ; le psychanalyste, sur les désirs qui hantent la personnalité ; le médecin, sur le malade qui n'est pas seulement un corps ; le théologien, sur la relation de la personne humaine à la divinité ; le moraliste, sur notre quotidien et ses valeurs ; l'historien, sur la concrétisation lente d'une notion à travers les âges et les systèmes ; le linguiste, sur l'identification des personnes dans le dialogue ; le juriste, sur les droits et devoirs de la personne, acteur du monde du droit. Ce colloque a amplement

montré que les interrogations disciplinaires de chacun rejoignaient les préoccupations des autres.

Un symbole institutionnel, ensuite, puisque ce colloque a été préparé et s'est déroulé alors que l'Université de Strasbourg venait d'être créée. Un colloque interdisciplinaire dans une université (re)naissante, qui unissait les trois "anciennes" institutions strasbourgeoises, quelle plus belle preuve du nouveau dynamisme insufflé à la recherche? Nous avons voulu ce colloque comme une contribution, modeste mais pleine de conviction, à la réussite de cette fusion, mot qui prenait alors tout son sens pour nous par le dialogue renouvelé des disciplines.

Ce colloque n'aurait pu avoir lieu sans les soutiens du *Centre de recherche en philosophie allemande et contemporaine – Histoire, problématiques, enjeux* (CREΦAC, EA 2326), de l'*Institut de recherche Carré de Malberg* (IRCM, EA 3399) et de la *Fédération de recherche Europe en mutation – Histoire, droit, économie et identités culturelles* (Fédération de recherche Uds / CNRS 3241). Qu'ils en soient ici remerciés, ainsi que tous les intervenants pour leur contribution remarquable.

Strasbourg, le 20 septembre 2011